

ANDRÉ BORDERIE

Bien sûr, son œuvre est une globalité, mais la céramique en est la partie qui me paraît la plus exceptionnelle, alors même (et peut-être pour cette raison) qu'il n'a jamais cherché à être un « vrai » céramiste. Très tôt, il s'affranchit des règles usuelles du métier, non sans une part de malice. Ses pièces échappent à la perfection géométrique au profit de la poésie (sa femme Maria disait qu'« un carré est un rond inquiet »). La céramique se révéla pour André Borderie le support adapté à ses idées sur l'inscription des objets dans l'espace, par la forme comme par la couleur. C'est par elle qu'il réussit à magnifier ses qualités d'artiste. Elle lui permit de donner toute la mesure de son inventivité et d'une logique qui n'appartenait qu'à lui. Il y exprima aussi sa générosité qu'on voit affleurer dans la diversité des textures et la richesse de l'émail et il sut jouer magistralement des variations du mat au brillant, des rugosités et des craquelures. La couleur, qui va de la chaleur du rouge à la profondeur des gris bleutés, finit d'animer ses objets.

extrait du texte de Philippe Jousse, in André Borderie, 2016, édition Jousse entreprise

Pièces disponibles



Coupe, circa 1959
céramique émaillée
6 x 28 x 14 cm



Coupes, circa 1960
céramique émaillée
grande : 25,5 x 38 x 36 cm
petite : 10,5 x 21,5 x 21 cm



Dessous de plat, circa 1960
céramique émaillée
3,5 x 28 x 28 cm



Sculpture, circa 1950-1960/1970
céramique émaillée
30,5 x 35 x 16 cm